

Les particules en question, l'exemple du français

Dans cette présentation, je développerai les points suivants :

1) Les particules sont intrinsèquement « énonciatives ». Cela ne signifie pas simplement qu'elles sont en rapport avec l'énonciation au sens large, elles font spécifiquement référence au moment, réel ou fictif, de l'énonciation. Ceci les singularise dans la classe générale des « mots du discours », qui compte aussi les connecteurs.

2) Les particules remplissent des fonctions diverses et ne se réduisent pas aux interjections. Parmi les principales fonctions, on relève : (a) l'expression de réactions émotionnelles du locuteur (ex. surprise, désarroi, joie, indignation) ; (b) une tentative pour attirer l'attention sur un élément du contexte ou du discours (ex. *écoute, figure-toi, hein, tu vois, tu sais, tiens, quoi*) ; (c) un marquage du séquençement des événements (ex. *bon, voilà, là, alors*) ; (d) une gestion des interactions langagières (ex. salutations, questions, réponses, encouragements, interruptions) ; (e) une gestion des disfluences et approximations (ex. *bon, disons, euh, enfin, je veux dire*).

3) La portée sémantique des particules ne coïncide pas forcément avec leur dépendance syntaxique. Dans un certain nombre de cas, il est nécessaire de prendre de la distance par rapport à la notion traditionnelle de compositionnalité (correspondance syntaxe-sémantique).

4) Les propriétés prosodiques des particules sont également à prendre en compte pour les distinguer d'autres catégories, ce qui est particulièrement important dans le cas de formes polysémiques (ex. *alors, quoi, bon*). Je m'appuierai sur des travaux en cours dans le projet PARDI! (ATILF & Université de Lorraine) et le projet CPER Corpus et Prosodie (Loria & ATILF).

Quelques références

- **Aijmer K.** 2013. *Understanding Pragmatic Markers. A variational pragmatic approach*. Edinburgh UP.
- **Bartkova K., Bastien A., Dargnat M.** 2016. « How to be a Discourse Particle ? ». *Proceedings of Speech Prosody 16* (Boston, 31 May-3 June 2016), 858-863.
- **Bruzelles S., Traverso V.** 2006. « Usages de la particule 'voilà' dans une réunion de travail : analyse multimodale ». *Les marqueurs discursifs dans les langues romanes: approches théoriques et méthodologiques*, M. Drescher, B. Job (eds). Berne: Peter Lang, 71-92.
- **Dargnat M., Bartkova K., Juvet D.** 2015. « Discourse Particles In French: Prosodic Parameters Extraction and Analysis ». *Statistical Language and Speech Processing*, Adrian-Horia Dediu, Carlos Martin-Vide, Klara Vicsi (eds). Springer, 39-49.
- **Dargnat M.** (à par.) « Particules et interjections ». *Grande Grammaire du Français*, A. Abeillé et D. Godard (eds).
- **Degand L., Evers-Vermeul J.** 2015. « Grammaticalization or Pragmaticalization of Discourse Markers? More than a Terminological Issue ». *Journal of Historical Pragmatics* 16, 59-85.
- **Denturck E.** 2008. *Étude des marqueurs discursifs – L'exemple de "quoi"*. Mémoire de Master de L'université de Gent.
- **Dostie G.** 2004. *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs*. Bruxelles : De Boeck/Duculot.
- **Frank-Job B.** 2006. « A Dynamic-Interactional Approach to Discourse Markers ». *Approaches to Discourse Particles*, K. Fischer (ed.), Amsterdam: Elsevier, 395-413.
- **Fraser B.** 1999. « What are Discourse Markers ? » *Journal of Pragmatics* 31, 931-52.
- **Gutzmann D., Gärtner H.-M. (eds).** 2013. *Beyond Expressives: Explorations in Use-conditional Meaning*. Leiden/Boston: Brill.
- **Hansen M.-B. M.** 1998. *The Function of Discourse Particles*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- **Paillard, D.** 2010. « Marqueurs discursifs et scène énonciative ». *Connecteurs discursifs*, S. Hancil (éd.), PU de Rouen, 13-39.
- **Renkema J.** 2009. *The Texture of Discourse*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- **Teston-Bonnard S.** 2006. *Propriétés topologiques et distributionnelles des constituants non régis. Application à une description syntaxique des particules discursives*. Thèse de l'Université de Provence.
- **Traugott E.** 2003. « From Subjectivisation to Intersubjectivisation ». *Motives for Language Change*, R. Hickey (ed.). Cambridge: Cambridge UP.
- **Vincent D.** 1993. *Les ponctuations de la langue et autres mots du discours*. Québec: Nuit Blanche.